

JAPON. Okinawa. Chants classique et courtois des Ryûkyû

Enregistrement : Claire Levasseur, assistée de Romain Lenoir ; texte : Alain Desjacques. CD Ocora C560244, 2012

Bruno Deschênes



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/2552>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2015

Pagination : 287-288

ISBN : 978-2-88474-373-0

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Bruno Deschênes, « JAPON. Okinawa. Chants classique et courtois des Ryûkyû », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 28 | 2015, mis en ligne le 20 septembre 2016, consulté le 19 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/2552>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

JAPON. *Okinawa. Chants classique et courtois des Ryûkyû*

Enregistrement : Claire Levasseur, assistée de Romain Lenoir ; texte : Alain Desjacques. CD Ocora C560244, 2012

Bruno Deschênes

RÉFÉRENCE

Okinawa. Chants classique et courtois des Ryûkyû

Choichi Terukina : chant et luth *sanshin* ; Shinjin Kise : chant et luth *sanshin* ;

Masaya Yamauchi : chant et luth *sanshin*

Enregistrement : Claire Levasseur, assistée de Romain Lenoir ; texte : Alain Desjacques. CD Ocora C560244, 2012

- 1 Dans le catalogue Ocora consacré à la musique japonaise, ce CD est la première parution dédiée à la musique du royaume du Ryûkyû, aujourd'hui Okinawa, dont la musique est encore très peu connue hors du Japon. Parmi les rares écrits consacrés à la musique d'Okinawa et des archipels environnants de l'ancien royaume des Ryûkyû, outre on peut signaler une récente parution de Matt Gillan (2012), ainsi que divers articles.
- 2 Bien qu'il présente un historique du royaume Ryûkyû, le livret aurait mérité d'être un peu plus étoffé. Ces îles ont été envahies par le clan Satsuma de l'île japonaise de Kyûshû en 1609. Grâce à un commerce lucratif avec la Chine, le royaume a pu maintenir une certaine autonomie. La cour royale a été destituée en 1879 lorsque le Japon a entièrement occupé ces îles. Bien que cette culture ait eu subi des influences autant de la Chine que de la Corée et du Japon, sa musique, ses coutumes et sa religion en sont demeurée distinctes (Gillan, 2012 : 11-12). Cependant, depuis les années 1990, nous assistons à un mouvement de revitalisation musicale auprès des jeunes.
- 3 Le livret poursuit en présentant la musique d'Okinawa et la musique de cour, citant quelques grands musiciens de son histoire. Les trois musiciens qu'on peut entendre sur ce CD sont également présentés, ainsi que les 17 chants enregistrés. Le principal chanteur

est Choichi Terukina (1932-), gardien d'un bien culturel immatériel important, devenu Trésor national vivant en 2000, puis Trésor culturel d'Okinawa en 2009. Shinjin Kise (1943-) est devenu Trésor culturel national en 2005 et Trésor culturel d'Okinawa également en 2009. Le troisième musicien, plus jeune, est Masaya Yamauchi (1973-). Ces trois artistes chantent en s'accompagnant au *sanshin*, un luth à trois cordes d'origine chinoise. Dix des chants sont en duo, les sept autres en solo.

- 4 Pour ce qui a trait à la musique, celle-ci laisse transparaître des influences chinoises, coréennes et japonaises, ainsi que, dans une moindre mesure, malaises et indonésiennes. aboutissant au développement de modes et de lignes mélodiques qui lui sont uniques. Ces modes n'ont pas de notes de passage ni de notes secondaires intercalées entre les tons, comme c'est le cas dans les modes japonais.
- 5 Bien que nous puissions entendre quelques chants populaires, l'ensemble du répertoire enregistré n'était intrerprété qu'à la cour du château de Shuri, situé aujourd'hui dans la ville de Naha, alors que les chants populaires étaient chantés partout sur l'ensemble des îles du royaume. Malgré cette distinction, ces deux types de chant se sont largement influencés. Ces chants courtois exigent du chanteur d'utiliser un registre aigu, ainsi que des ornements vocales micro-tonales et des glissandi ascendants et descendants. Ces chants à la métrique binaire sont dans l'ensemble lents. Leur structure poétique est habituellement fondée sur des quatrains de trois octosyllabes et un hexasyllabe, ou encore une alternance d'hepta- et de pentasyllabes, une influence de la poésie japonaise.
- 6 Le luth *sanshin*, d'origine chinoise, serait venu avec des immigrants chinois au milieu du xiv^e siècle, n'atteignant le Japon qu'au xvi^e siècle pour devenir le *shamisen*. Similairement au *sanxian* chinois, sa caisse de résonance est recouverte d'une peau de python. Cependant, sa caisse de résonance est plus grande et son manche plus court. Il est accordé selon les besoins de chaque chant.
- 7 Le livret se termine par une description sommaire des 17 chants, incluant les textes des poèmes dans la langue d'Okinawa (en caractère romain) et leur traduction. On y trouve aussi un exemple de notation, calquée sur une notation chinoise et introduite au xvii^e siècle.
- 8 J'ai eu la chance d'entendre des chants durant des festivités lors de visites à Okinawa. On constate d'entrée de jeu la lenteur des chants. Le *sanshin* est hétérophonique, à savoir que ce luth joue une ligne mélodique accompagnatrice distincte de celle du chant, sans qu'elle soit harmonique. Elle est généralement soutenue et régulière, sans grande variété. Les duos figurant sur le CD sont chantés à l'unisson. La plupart des pièces, au tempo modéré, débutent par une courte introduction instrumentale.
- 9 Ce qui m'a frappé la première fois que j'ai entendu cette musique, lors d'un voyage à Okinawa en 1986, est que, malgré l'influence du Japon, de la Chine et de la Corée, Okinawa demeure une petite enclave insulaire qui démontre une grande originalité culturelle !

BIBLIOGRAPHIE

GILLAN Matt, 2012, *Songs from the Edge of Japan : Music-making in Yaeyama and Okinawa*. Aldershot, Hampshire, UK : Ashgate.

LA RUE Jan, 1946, *Native Music on Okinawa*. Glen Head, New York : Xerxes Books.

MIKI Minoru, 2008, *Composing for Japanese Instruments*, traduit par Marty Regan. Rochester : University of Rochester Press.

THOMPSON Robin, 2008, « The Music of Ryukyu », in Alison McQueen Tokita et David Hughes, dir. : *The Ashgate Companion to Japanese Music*. Aldershot, Hampshire, UK : Ashgate : 303-322.